NOUVEAUX CERAMBYCIDAE DES COLLECTIONS DU MUSÉUM DE PARIS

Par S. BREUNING.

Pseudochariesthes nobilis Jord. m. nigroreductipennis nov.

Comme la forme typique, mais les élytres sans tache noire prémédiane, les deux taches préapicales claires complètement réunics avec la pubescence claire des deux tiers antérieurs de l'élytre.

Type, un & du Cameroun : Douala, Bois des Singes, 1-1959, leg. J. Cantaloube. — Un Paratype, idem.

Tetraulax unicolor, n. sp.

Antennes d'un tiers plus longues que le corps (3) ou un peu plus longues (2), le troisième article aussi long que le scape. Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges, plus de deux fois plus longs que les joues. Disque du pronotum avec six sillons nets; les deux médians convergeant vers l'avant, les deux intermédiaires longitudinaux, légèrement incurvés (concaves vers le milieu), les deux latéraux s'étendant obliquement vers l'arrière en direction de la ligne médiane. Élytres arrondis à l'apex, densément et finement ponctués sur toute leur étendue.

Brun couvert d'unc fine pubescence jaunâtre. Pronotum avec quelques très petites taches jaunes dont une au milieu de la base plus nette et se prolongeant le long du milieu de l'écusson. Élytres à fine pubescence vert olivâtre unicolore. Pattes et scape rouges. Articles antennaires deux à onze à pubescence d'un brun assez foncé, la partie basilaire des articles cinq à onze à pubescence blanchâtre.

Long.: $4 \text{ min}^2 1/2 - 6 \text{ mm} 1/2$; larg.: 1 mm 1/2 - 2 mm.

Type, un & du Cameroun : Douala, Bois des Singes, x1-1959, leg. J. Cantaloube. — Un Allotype idem (x-1958) ; deux Paratypes idem.

Glenea (s. s.) rufobasaloides, n. sp.

Proche de johnstoni Gah., mais les deux bandes frontales claires se prolongent en divergeant chacune le long du bord postérieur des lobes supérieurs des yeux jusqu'au bord antérieur des bandes disco-latérales du pronotum; ces dernières plus larges, pas de hande longitudinale claire dans la moitié supérieure des parties latérales du pronotum; tout le quart basilaire des élytres rouge clair et couvert de pubescence ochracée; pas de bande suturale ni de bande subhumérale; le cinquième segment abdominal de couleur fondamentale brun foncé.

Type, une Q de l'Île Fernando Poo, 1900 m, leg. Conrad au Muséum de Paris. — Un mâle et une femelle du Cameroun : Douala, Bois des Singes, nov. 1958, leg. J. Cantaloube.

Dans mon tableau de détermination du genre Glenea (s. s.) (1956, Ent. Arb. Mus. Frey, VII, p. 46) cette espèce s'intercale près du numéro 463 et diffère de gabonica Thoms. m. favareli Breun. en premier lieu par les bandes claires du vertex divergentes vers l'arrière. Elle se rapproche beaucoup de rufobasalis Breun., mais en diffère surtout par l'absence de bande suturale claire; en plus, seul le quart basilaire de l'élytre est de couleur fondamentale rouge et ce quart est couvert de pubescence ochracée unicolore et non parcouru de deux bandes longitudinales claires.

Oxyhammus scutellaris Kolbe, 1894, Stett. ent. Ztg., LIV, p. 258 = Oxyhammus simplex Auriv., 1916, Ark. f. Zool., x/19, p. 12 (nov. syn.).

Oxyhammus kolbei nom. nov.

Oxyhammus scutellaris Breun. (nec Kolbe) 1944, Nov. Ent., 3. Suppl., fasc. 121, p. 395 (type du Tanganyika : Usagara au Muséum de Paris).

Oxyhammus zanguebaricus n. sp.

Antennes d'un tiers plus longues que le corps, le troisième article de moitié plus long que le scape. Lobes inférieurs des yeux un peu plus hauts que les joues. Pronotum sans bosses discales à épine latérale pointue modérément longue. Élytres peu profondément échancrés au sommet (les deux angles proéminents), très grossièrement ponctués par toute leur étendue, les points sérialement disposés sur la moitié suturale des deux tiers antérieurs.

Brun foncé couvert d'une fine pubescence brun grisâtre. Écusson à pubescence ochracée. Partie apicale des articles antennaires à partir du troisième à pubescence blanchâtre.

Long. : $1\overline{1}$ mm; larg. : 3 mm 1/3.

Type du Tanganyika : Ousagara, leg. Revoil, 1886.

Cette espèce se rapproche de scutellaris Kolbe, mais l'épine latérale du pronotum est moins longue, les élytres sont plus grossièrement ponctués ayant l'angle apical marginal non étiré en épine, etc.

Acridoschema bicoloripenne, n. sp.

Antennes de moitié plus longues que le corps, sans touffe de poils, le scape assez long et peu fort, pourvu d'une fine carène longitudinale latérale. Joues presque deux fois plus longues que les lobes inférieurs des yeux. Front très densément et très finement ponctué. L'épine latérale du pronotum courte, large, plutôt obtuse, convexe à son bord antérieur. Élytres assez densément et très finement granulés sur toute leur étendue.

Noir, couvert d'une pubescence d'un brun assez foncé entremêlée par place d'un peu de blanchâtre. Pronotum avec quatre bandes longitudinales ochracées peu nettes, dont deux rapprochées de la ligne médiane et de chaque côté une au bord interne de l'épine latérale. Élytres ornés de quatre bandes transversales ondulées ochracées, une très étroite à l'extrême base, une étroite postbasilaire, une étroite prémédiane et une large postmédiane, et de trois bandes transversales ondulées blanchâtres, une médiane floue et deux postérieures nettes, une préapicale et une

apicale. Dessous du corps et pattes à fine pubescence blanchâtre; un anneau préapical sur les fémurs, la partie apicale des tibias et le quatrième article des tarses à pubescence brun foncé. Antennes à pubescence brun foncé, la face inférieure du troisième article, sauf dans la partie apicale et la partie basilaire des articles quatre à onze, à pubescence hlanchâtre.

Long. : 13 mm; larg. : 4 mm.

Type une Q du Dahomey, Ketu, au Muséum de Paris.

Niphona (s. s.) dessumi n. sp.

Antennes beaucoup moins longues que le corps (\$\mathbb{Q}\$), à peine frangées au dessous; le scape court et fort, le troisième article aussi long que le quatrième, beaucoup plus long que le scape, le quatrième presque deux fois plus long que chacun des articles suivants. Lobes inférieurs des yeux un peu moins longs que les joues. Front plus large que haut, assez densément et finement ponctué, la partie médiane du vertex assez grossièrement ponctuée et ridée. Pronotum densément et grossièrement ponctué et irrégulièrement ridé, son tubercule latéro-inférieur peu accusé. Écusson semi-circulaire. Élytres très fortement rétrécis dans le quart apical, acuminés au sommet, l'angle marginal nul, l'angle sutural formant un étroit lobe fortement proéminent, avec une ponctuation très dense et grossière et couverts de petits granules serrés donnant naissance chacun à un très court cil semi-dressé. Saillie prosternale tronquée verticalement à son bord postérieur. Saillie mésosternale pourvue d'un tubercule médian saillant.

Noir, revêtu de pubescence jaune paille; le front, les joues et quelques bandes longitudinales sur le vertex, à pubescence blanchâtre. Le disque prothoracique et les élytres mouchetés de jaune blanchâtre. Chaque élytre orné d'une grande tache oblongue latérale prémédiane blanche. Le troisième article antennaire, les trois quarts antérieurs du quatrième et l'extrême base des articles cinq à huit, à pubescence blanchâtre, le quart apical du quatrième article, les articles cinq à luit sauf à la base et les articles neuf, dix et onze à pubescence brun foncé.

Long.: 12 mm; larg.: 3 mm 3/4.

Type une ♀ d'Annam : Blao.

Grammoechus polygrammus m. univittatus nov.

Comme la forme typique, mais avec une seule bande longitudinale dans la moitié antérieure de l'élytre et une seule dans la moitié postérieure.

Type de Sumatra : Medan.

Sthenias albicollis Gah. (1890, Ann. Mag. Nat. Hist., (6) V, p. 61. pl. V11, fig. 6). Cette espèce se distingue des autres espèces du genre Sthenias Cast. par le troisième article des antennes un pcu moins long que le quatrième; j'érige pour cette espèce un nouveau Sous-genre: Albosthenias. Sthenias leucothorax Breun. se place également dans ce sous-genre.

Pseudaprophata n. gen.

Très allongé, cylindrique. Antennes modérément fines, éparsément frangées en dessous, le scape modérément long et peu fort, le troisième article plus long que le quatrième ou que le scape, le quatrième beaucoup plus long qu'un des articles suivants. Tubercules antennifèrcs non saillants. Yeux finement facettés, subdivisés, à lobes inférieurs courts, très transverses. Front plus large que haut, pourvu d'une fine carène longitudinale médiane. Pronotum transverse, pourvu d'un fin sillon transversal juste avant la base et d'une autre juste après le bord antérieur, effacés sur le disque; ses bords latéraux à peine arrondis. Élytres très longs, cylindriques, très convexes, à peine plus larges que le pronotum, rétrécis au quart apical, arrondis au sommet. Tête non retractile. Saillie prosternale aussi haute que les hanches, tronquée verticalement à son bord postérieur. Saillie mésosternale tronquée verticalement à son bord antérieur. Métasternum de longueur normale. Pattes de longueur moyenne; fémurs claviformes, tibias intermédiaires sans sillon dorsal, crochets divergents.

Type. Abryna newmanni Westw. — Ce genre se place parmi les Pteropliini à côté du genre Aprophata Pasc. Aprophata puncticornis Hell. se place également dans ce genre.

Abryna fausta Newm. (1842, Ent., l, p. 289) se distingue des autres espèces du genre par le troisième article des antennes beaucoup plus long que le quatrième et les élytres très allongés et parallèles. J'érige pour cette espèce un nouveau Sous-genre : Faustabryna. Abryna metallica Breun. se place également dans ce sous-genre.

Pterolophia variabilis Pasc. m. clara nov.

Comme la forme typique, mais la moitié latérale de l'élytre uniformément couvert d'une pubescence brun jaunâtre clair.

Type une ♀ de l'Ile Ternate.

Pterolophia albolateralis Breun. (1938, Festschr. E. Strand, IV, p. 330).

Cette espèce se distingue des autres espèces du genre Pterolophia Newm. par le scape pourvu comme chez Mimoron Pic (que je considère également comme sous-genre de Pterolophia Newm.) d'une carène longitudinale latérale mais en même temps moins long que le troisième article. La tête est rétractile, le pronotum sans tubercule latéro-inférieur et les élytres sans poils dressés. J'érige pour cette espèce un nouveau sous-genre : Paramimoron. Les Pterolophia nigrocirculata Breun. et speciosa Breun. se rangent également dans ce sous-genre

Pterolophia armata Gah. (1894, Ann. Mus. civ. Genova, XXXIV, p. 68).

Cette espèce se distingue des autres espèces du genre Pterolophia Newm., par le troisième article des antennes moins long que le quatrième, aussi long ou moins long que le scape. Tête retractile. Pronotum sans tubercule latéro-inférieur. Élytres sans poils dressés. J'érige pour cette espèce un nouveau sous-genre: Armatopraonetha. Pterolophia malabarica Breun., multisignata Pic, ochreopunctata Breun. et de Jong et borneensis Fish. se rangent également dans ce sous-genre.

Pterolophia pilosipes Pic (1925, Mel. exot. ent., XLV, p. 31).

Cette espèce se distingue des autres espèces du genre Pterolophia Newm. par le troisième article des antennes moins long que le quatrième et plus long que le scape. Articles antennaires quatre à neuf sans épine apicale. Pronotum sans tubercule latéro-inférieur. Élytres sans poils dressés. Tête non retractile. J'érige pour cette espèce un nouveau Sous-genre: Pilosipraonetha. Pterolophia beccarii Gah., obliquelineata Breun., flavoplagiata Breun., tuberosicollis Breun., apicefasciculata Breun. et truncatella Breun. appartiennent au même sous-genre.

Pterolophia sordidata Pasc. (1865, Trans. ent. Soc. Lond., (3) III, p. 174).

Cette espèce se distingue des autres espèces du genre Pterolophia Newm, par le troisième article des antennes moins long que le quatrième et plus long que le scape, chacun des articles quatre à neuf pourvus d'une épine apicale interne, Pronotum sans tubercule latéro-inférieur. Élytres sans poils dressés. Tête non retractile. J'érige pour cette espèce un nouveau sous-genre: Sordidopraonetha. Pterolophia tristoides Breun. major Breun. et fuscolineata Breun. se placent dans le même sous-genre.

Pterolophia villosa Pasc. (1866, Proc. zool. Soc. Lond., p. 241).

Cette espèce se distingue des autres espèces du genre Pterolophia Newm., par le troisième article des antennes moins long que la quatrième et les élytres garnis de poils dressés. Pronotum sans tubercule latéro-inférieur. Tête non rétractile. J'érige pour cette espèce un nouveau sous-genre : Villosopraonetha. Pterolophia javanica Breun., pilosella Pasc., trichofera Breun. se placent également dans ce sous-genre.

Pterolophia albofasciata Breun. (1938, Festschr. E. Strand, IV, p. 248).

Cette espèce se distingue des autres espèces du genre Pterolophia Newm., par le troisième article des antennes plus long que le quatrième et les élytres garnis de poils dressés. Pronotum sans tubercule latéro-inférieur et sans tubercules discaux. Tête rétractile. J'érige pour cette espèce un nouveau sous-genre: **Trichopraonetha**. Pterolophia fuscomaculata Breun. et pilosipennis Breun. se placent également dans ce sous-genre.

Pterolophia annobonae Auriv. (1910, Ark. f. Zool., VII/3, p. 39).

Cette espèce se distingue des autres espèces du genre Pterolophia Newm, par les caractères suivants : Tête rectractile. Troisième article des antennes aussi long que le quatrième. Pronotum sans tubercules discaux et sans tubercule latéro-inférieur. Élytres garnis de poils dressés et pourvus de fascicules de poils. J'érige pour cette espèce un nouveau sous-genre : Annobonaepraonetha.

Pterolophia insularis Breun. (1938, Festschr. E. Strand, IV, p. 277).

Cette espèce se distingue des autres espèces du genre Pterolophia Newm, par les caractères suivants : Tête retractile, troisième article des antennes aussi long que le quatrième. Pronotum sans tubercule latéro-inférieur, mais pourvu de bosses discales. Élytres garnis de poils dressés raids.

J'érige pour cette espèce un nouveau sous-genre Insularepraonetha. Pterolophia ferrugineotincta Auriv. et ochreoscutellata Bag. et Breun. se placent également dans ce sous-genre.

Pterolophia principis Auriv. (1910, Ark. f. Zool., VII, no 3, p. 40).

Cette espèce se distingue de toutes les espèces du genre *Pterolophia* Newm. par les caractères suivants : Articles antennaires sans épine apicale, le troisième article aussi long que le quatrième. Lobes inférieurs des yeux un peu moins longs que les joues. Élytres tronqués au sommet, sans fascicules de poils mais avec de fines crêtes aussi dans la moitié postérieure. Tête retractile. J'érige pour cette espèce un nouveau sous-genre : **Principipraonetha.** *Pterolophia pseudoprincipis* Breun. et *consimilis* Breun. se rangent également dans ce sous-genre.

Pterolophia quadrigibbosa Pic (1925, Mel. exot. ent., XLV, p. 32).

Cette espèce se distingue de toutes les autres espèces du genre *Pterolophia* Newm. par les caractères suivants : Tête retractile. Troisième article des antennes aussi long que le quatrième ou que le scape. Pronotum pourvu d'un tubercule latéro-inférieur près du bord antérieur. Élytres sans poils dressés. J'érige pour cette espèce un nouveau sous-genre : **Gibbopraonetha.**

Pterolophia cana Breun. (1938, Novit. Ent., VIII, p. 45).

Cette espèce se distingue de toutes les autres espèces du genre *Pterolophia* Newm. par les caractères suivants : Tête retractile. Troisième article plus long que le quatrième ou que le scape. Pronotum pourvu d'un tubercule latéro-inférieur. Élytres sans poils dressés. J'érige pour cette espèce un nouveau sous-genre : **Canopraonetha.**

Pterolophia spiniscapus Breun. (1942, Fol. zool. hydrob., X1, p. 128) = Mimospiniscapus tonkineus Pic (1930, Mel. exot. ent., LV, p. 11 (nov. syn., nom. preoccup.)

Cette espèce se distingue des autres espèces du genre *Pterolophia* Newm. par le scape pourvu d'une épine apicale. Troisième article des antennes plus long que le quatrième, Pronotum sans tubercule latéro-inférieur. Élytres sans poils dressés, Tête retractile. J'érige pour cette espèce un nouveau sous-genre : **Scapopraonetha**.

Pterolophia laterivitta Breun., quadratiplagiata Breun., pygmaeola Breun. et bella Breun. se placent également dans ce sous-genre.

Pterolophia ovalis Breun. (1938, Festschr. E. Strand., IV, p. 300).

Cette espèce se distingue des autres espèces du genre Pterolophia Newm. par les caractères suivants : Tête non retractile. Troisième article des antennes moins long que le quatrième. Pronotum sans tubercule latéroinférieur. Élytres sans poils dressés. J'érige pour cette espèce un nouveau sous-genre : **Ovalopraonetha.**

Pterolophia undulata Pasc. (1862, Journ. of Ent., 1, p. 349).

Cette espèce se distingue des autres espèces du genre Pterolophia par les caractères suivants : Tête non retractile. Troisième article des antennes

moins long que le quatrième, les articles suivants pourvus, chacun, d'une petite épine apicale interne. Pronotum sans tubercule latéro-inférieur. Élytres sans poils dressés. J'érige pour cette espèce un nouveau sous-genre : **Undulatopraonetha.**

Pterolophia nigrocineta Gah. (1894, Ann. Mus. civ. Genova, XXXIV, p. 69).

Cette espèce se distingue des autres espèces du genre *Pterolophia* Newm., par les caractères suivants : Tête non retractile. Troisième article des antennes aussi long que le quatrième. Pronotum sans tubercule latéroinféricur. Élytres sans poils dressés. J'érige pour cette espèce un nouveau sous-genre : **Sociopraonetha.**

Macropraonetha n. gen.

Allongé. Antennes fines, de deux tiers plus longues que le corps ; le scape modérément long et assez fort, le troisième article un peu plus long que le quatrième, beaucoup plus long que le scape, le quatrième un peu plus long qu'un des articles suivants. Tubercules antennifères distants et peu saillants. Yeux échancrés. Pronotum transverse, convexe, fortement arrondi sur les côtés, faiblement étranglé juste avant la base et juste après le bord antérieur. Élytres allongés, convexes, beaucoup plus larges à la base que le pronotum, légèrement rétrécis après les épaules, faiblement élargis dans la partie postmédiane, fortement rétrécis dans le quart apical, assez étroitement arrondis au sommet; pourvus, chacun d'une courte et assez haute crête longitudinale discale basilaire, qui se prolonge ensuite cn forme de fine carène jusqu'au quart apical où elle est incurvée vers la suture, et dans la partie post médiane d'une deuxième fine carène longitudinale située latéralement de la première. Tête retractile. Saillie prosternale moins haute que les hanches et arquée. Saillie mesosternale légèrement inclinée à son bord antérieur. Métasternum de longueur normale. Pattes de longueur moyenne; fémurs claviformes, tibias intermédiaires sans sillon dorsal, crochets divergents.

Type Desisa pterolophioides Gress. Ce genre se place dans les Pteropliini près du genre Desisa Pasc.

Prosoplus (s. s.) hebridarum n. sp.

Allongé. Antennes d'un quart plus longues que le corps, le troisième article sensiblement moins long que le quatrième. Lobes inférieurs des yeux aussi long que les joues. Ponctuation de la tête assez fine, celle du pronotum assez grossière. Pronotum pourvu d'une large bande longitudinale lisse très élargie en son milieu et n'atteignant pas tout à fait la base. Élytres densément et grossièrement ponctués, plus éparsément dans la moitié postérieure.

Vert foncé métallique, revêtu, sauf sur la bande prothoracique d'une fine pubescence grise et parsemé sur tout le dessus du corps de taches rosâtres serrées alignées sur les élytres. Dessous du corps et pattes à pubescence unicolore, gris rosâtre.

Long.: 13 mm; larg.: 4 mm 1/2.

Type des Nouvelles-Hébrides : IIe Ambrym, Environs de Ranon, leg. Aubert de la Rüe, 1935/36.

Prosoplus (s. s.) seriemaculatus n. sp.

En ovale allongé. Antennes un peu plus longues que le corps, le scape peu long à peine claviforme, le troisième article un peu moins long que la quatrième, sensiblement plus long que le scape. Lobes inférieurs des yeux un peu moins longs que les joues. Tête éparsément et peu finement ponctuée. Pronotum transverse, trilobé à la base, densément et assez grossièrement ponctué, les points s'anastomosant par places en rides; pourvu d'un assez long tubercule latéro-inférieur mince, rapproché du bord antérieur et d'un second tubercule latéro-inférieur très petit situé au bord antérieur même. Écusson semi-circulaire. Élytres allongés, légèrement tronqués au sommet, densément et finement granulés dans le cinquième basilaire, ensuite peu densément et finement ponctués, les points devenant dans la moitié postérieure de plus en plus fine. Bord latéral des élytres garni dans le tiers apical de quelques poils dressés.

Noir luisant, revêtu d'une très fine pubescence grise. Les joues, les parties latérales du pronotum et les sterna densément marbrés d'ochracé. Élytres parsemés de taches minimes blanchâtres très serrées et de nombreuses petites taches ochracées disposées sur chacun en six rangées longitudinales. Chacun des segments abdominaux un à quatre frangé apicalement d'ochracé.

Long.: 14 mm; larg.: 5 mm 1/2.

Type des Nouvelles-Hébrides : Ile Eromango, Unapang, leg. Aubert de la Rüe, 1935/36.

Prosoplus (s. s.) auberti n. sp.

Allongé. Antennes un peu plus longues que le corps, le scape peu long et non claviforme, le troisième article un peu moins long que le quatrième, sensiblement plus long que le scape. Lobes inférieurs des yeux aussi longs que les joues. Tête éparsément et peu finement ponctuée. Pronotum transverse, trilobé à la base, densément et assez grossièrement ponctué et ridé, pourvu d'un assez long tubercule latéro-inférieur rapproché du bord antérieur et d'un second tubercule latéro-inférieur très petit situé au bord antérieur même. Écusson semi-circulaire. Élytres allongés, tronqués au sommet, finement granulés dans la région basilaire, ensuite peu densément et finement ponctués, les points obsolètes dans le tiers apical.

Noir, revêtu d'une pubescence brun grisâtre et très densément marbré de brun jaunâtre, ces marbrures très condensées dans la région basilaire et la moitié apicale des élytres et formant sur le reste de leur surface d'étroites bandes longitudinales cependant peu régulières.

Long.: 14,5 mm; larg.: 5,5 mm.

Type des Nouvelles-Hébrides : Ile Ambrym, environs de Ranon, leg. E. Aubert de la Rüe, 1935/36.

Mesiphiastus pubiventris Pasc. (1862, Journ. of Ent., I, p. 339).

Cette espèce se distingue des autres espèces du genre Mesiphiastus

Breun. par l'absence d'un tubercule latéro-inférieur sur le pronotum. J'érige sur cette espèce un nouveau sous-genre : **Pubiphiastus.**

Phytiphora piperitia Hope (1841, Trans. ent. Soc. Lond., IV, Bull. p. XLIX).

Cette espèce (dont Symphyletes humeralis White est un synonyme) se distingue des autres espèces du genre Rhytiphora Serv. par les caractères suivants:

Yeux fortement échancrés. Pronotum pourvu d'un tubercule latéroinférieur près du bord antérieur. Élytres garnis de courts cils rigides dressés. J'érige pour cette espèce un nouveau sous-genre : **Setomopsis**.

Rhytiphora uniformis Blackb., amicula White et — probablement — delicatula Mc Keown appartiennent également à ce sous-genre.

Rhytiphora lateralis Pasc. (1858, Trans. ent. Soc. Lond., (2) IV, p. 250 (décrit comme Platyomopsis).

Cette espèce se distingue des autres espèces du genre Rhytiphora Serv. et du sous-genre Platyomopsis Thoms. par les caractères suivants :

Yeux subdivisés. Pronotum pourvu d'un tubercule latéro-inférieur près du bord antérieur. Entièrement garni de poils dressés. J'érige pour cette espèce un nouveau sous-genre : **Trichomopsis.**

Penthea melanosticta Pasc. (1875, Ann. Mag. Nat. Hist., (4) XV, p. 72).

Cette espèce se distingue des autres espèces du genre *Penthea* Cast. par la présence de courts eils raids dressés sur les élytres. J'érige pour cette espèce un nouveau sous-genre : **Melanopenthea**.

Penthea pardalina Breun, se range également dans ce sous-genre.

Corrhenes fulva Pasc. (1875, Ann. Mag. Nat. Hist., (4) XV, p. 70).

Cette espèce se distingue des autres espèces du genre Corrhenes Pasc. par l'absence de tubercule latéro-inférieur sur le pronotum. Tout le corps garni de longs poils dressés. J'érige pour cette espèce un nouveau sousgenre : Fulvocorrhenes.

Corrhenes grisella Pasc. et funesta Pasc. se placent également dans ce sous-genre.

Corrhenes scenica Pasc. (1863, Trans. ent. Soc. Land., (3) 1, p. 540).

Cette espèce se distingue des autres espèces du genre Corrhenes Pasc. par le fait que les cils dressés du dessus du corps soient courts. J'érige pour cette espèce un nouveau sous-genre : Setocorrhenes.

Penthea mastersi Blackb. se range également dans ce sous-genre.

Daxata confusa Pasc. (1869, Ann. Mag. Nat. Hist., (4) IV, p. 206).

Cette espèce sc distingue de Daxata camelus Pasc. (espèce typique du genre) par le dessus du corps dégarni de poils dressés. J'érige pour cette espèce un nouveau sous-genre : Taxada.

Daxata ustulata Pasc. et laosensis Breun. (1938) se rangent également dans ce sous-genre.

Similosodus venosus Pasc. (1867, Journ. Linn, Soc. Lond., Zool., 1X, p. 304).

Cette espèce se distingue des autres espèces du genre Similosodus Mc Keown par le troisième article des antennes non plus long que le scape. J'érige pour cette espèce un nouveau sous-genre : Venosodus.

Similosodus variolosus Breun, se place également dans ce sous-genre.

Similosodus transversefasciatus Breun, (1938, Festschr. E. S. rand, IV, p. 384),

Cette espèce se distingue des espèces du genre Similosodus Mc Kcown Sg. s.s., par le troisième article des antennes non plus long que le quatrième. J'érige pour cette espèce un nouveau sous-genre: Transversesodus.

Similosodus persimilis Breun., signatus Breun., coomani Pic, samaranus Hell., palawanicus Breun., strandi Breun. et bedoci Pic se rangent également dans ce sous-genre.

Mimosybra gebeensis, n. sp.

Antennes de moitié plus longues que le corps, le scape légèrement claviforme, le troisième article beaucoup moins long que le quatrième, sensiblement plus long que le scape, aussi long que le cinquième. Lobes inférieurs des yeux presque trois fois plus longs que les joues. Front et partie antérieure du vertex densément et finement ponctués. Pronotum transverse, densément et assez grossièrement ponctué. Élytres étroitement échancrés à l'apex (l'angle sutural proéminent, l'angle marginal étiré en un court lobe triangulaire), finement granulés sur la partie basilaire, ensuite densément et assez grossièrement ponctués presque jusqu'au milieu et pourvus, dans la moitié postérieure, surtout dans le tiers sutural, de quelques bourrelets longitudinaux très faiblement élevés. Parties latérales des sterna peu densément et assez finement ponctuées.

Noir, couvert de pubescence brun foncé. Élytres marbrés de jaune paille le long du bord latéral et ornés, chacun, à la fin du tiers basilaire de quelques très petites taches ochracées discales. Parties latérales du mesoet du métasternum à pubescence jaune paille.

Long. : 8 mm; larg. : 2 mm.

Type de l'Ile Gebeh, ex-coll. Brujn, 1877, ex-coll. Овектнüк.

Dohertyorsidis nom. nov.

Pseudorsidis Breun. (1960, Bull. Soc. ent. Fr., LXV, p. 32) nec Pseudorsidis Breun. (1944).

Rondibilis bastiana, n. sp.

Le troisième article des antennes aussi long que le quatrième, beaucoup plus long que le seape. Lobes inférieurs des yeux un peu plus longs que les joues. Pronotum un peu plus long que large (\mathcal{S}) ou aussi long que large (\mathcal{S}), arrondi sur les côtés, pourvu de deux dépressions transversales, une antérieure et une postérieure. Élytres légèrement échancrés à l'apex (l'angle sutural distinct, l'angle marginal étiré en un court lobe triangulaire pointu), éparsément et finement granulés sur le quart basilaire et sur le

tiers latéral de la moitié antérieure et éparsément et très finement ponctués ensuite, pourvus, ehaeun, ehez le mâle d'une épine discale postbasilaire fortement recourbée.

Brun rougeâtre foneé, couvert de pubescence jaune grisâtre. Pronotum avec quatre bandes longitudinales brun foncé, dont les discales ne dépassent pas les deux dépressions. Élytres parsemés de très petites taches brun rougeâtre le long de la suture et le long du disque, avec une assez petite tache poseutellaire de même couleur; le quart latéral de chaque élytre sauf sur le tiers apical et trois taches disco-latérales peu grandes de même couleur, une médiane, une postmédiane et une préapicale.

Long.: 11 inm; larg. 2 mm 1/4.

Type un d et 2 paratypes de Boutan : Maria Вазті ех Овектийк.

Rondibilis pedongensis, n. sp.

Lobes inférieurs des yeux un peu plus longs que les joues. Pronotum un peu plus long que large. Élytres largement et faiblement tronqués à l'apex, densément et peu finement, rapeusement ponctués (les points rangés sur ehaque élytre en huit séries longitudinales), pourvus, chez le mâle d'une épine discale postbasilaire.

Noir, couvert de pubescence gris blanchâtre. Pronotum orné de deux larges bandes longitudinales brun noir entre les dépressions transversales. Élytres rouges à pubescence jaune paille; sur chaque élytre une courte et très étroite bande suturale brune, une assez large bande transversale brun foncé au quart apical et trois grandes taches brun foncé, une triangulaire latérale prémédiane, une triangulaire latérale postmédiane, qui atteint parfois aussi la suture et une grande quadrangulaire apicale. Antennes rouges, brun rougeâtre à partir du troisième article, les derniers articles brun foncé.

Long.: 8-11 mm; larg.: 1 mm 3/4-2 mm.

Type du Sikkim: Darjeeling, Pedong, 1943, elasseurs indigèncs, ex-coll. Овектнёк. Nombreux Paratypes (♂♀).

Cette espèce se distingue des autres espèces du genre par les points rangés sur chaque élytre en huit séries longitudinales et peut de ce fait former le type d'un nouveau sous-genre, pour lequel je propose le nom de Striatorondibilis.

Eryssamena sikkimensis, n. sp.

Antennes d'un tiers plus longues que le corps, le troisième article beaucoup moins long que le quatrième, beaucoup plus long que le scape. Lobes inférieurs des yeux deux fois et demie plus longs que les joues. Pronotum un peu plus long que large, pourvu de quatre sillons transversaux, deux antérieurs et deux postérieurs et d'un tubercule conique latéral obtus. Élytres très longs, subtronqués à l'apex, densément assez grossièrement ponctués sur les trois quarts antérieurs, les points sérialement disposés, finement ponctués sur la partie apieale et garnis de courts poils semidressés. Premier article des tarses postérieurs presque aussi long que les articles deux à quatre réunis.

Rouge couvert de pubescence brun jaunâtre. Disque du pronotum avecdeux taches circulaires brunes prémédianes. Élytres ornés de dessins brun foncé. Sur chacun une petite tache circulaire avant l'épaule, une oblique postcutellaire, une présuturale à la fin du quart basilaire, une sublatérale à la fin du quart basilaire, une bande transversale médiane qui n'atteint pas la suture, mais qui se prolonge le long du bord latéral jusqu'à la base, deux taches postmédianes, une subsuturale et une sublatérale et une tache discale préapicale. Tiers apical des tibias, les tarses et les autennes à pubescence brun foncé, la partie basilaire des articles antennaires trois à huit à pubescence grise.

Long.: 8 mm 1/2; larg.: 1 mm 2/3.

Type du Sikkim: Darjeeling, Pedong, 1933, ex-coll. Овектнёк

Pararondibilis n. gen.

Allongé. Antennes de moitié plus longues que le corps, les huit premiers articles assez densément frangés en dessous de poils courts ; le scape court et assez épais, le troisième article beaucoup moins long que le quatrième, beaucoup plus long que le scape, le quatrième article aussi long que le cinquième, les articles suivants diminuant en longueur. Tubercules antennifères peu saillants. Yeux grossièrement facettés et fortement échancrès. Front aussi haut que large. Pronotum aussi long que large, obtusément arrondi au milieu et pourvu de quatre sillons transversaux, deux antérieurs et deux postérieurs, les deux intermédiaires distants des bords. Élytres très longs, sensiblement plus larges que le pronotum, obliquement tronqués à l'apex, densément et très finement ponctués sur les trois quarts antérieurs, les points sérialement disposés, Chaque élytre pourvu d'une bosse discale postbasilaire, faiblement accusée. Tête non retractible. Saillie prosternale étroite, moins haute que les hanches et arquée. Saillie mésosternale légèrement inclinée vers l'avant. Métasternum de longueur normale. Cavités coxales intermédiaires ouvertes. Pattes assez longues, les fémurs claviformes, les tibias intermédiaires pourvus d'un sillon dorsal, les crochets divariqués. Premier article des tarses postérieurs aussi long que les articles deux et trois réunis.

Type sikkimensis Breun. Se rapproche du genre Rondibilis Thoms., mais s'en distingue par le troisième article des antennes beaucoup moins long que le quatrième et l'absence de poils dressés sur le dessus du corps.

Pararondibilis sikkimensis, n. sp.

Lobes inférieurs des yeux de moitié plus longs que les joues. L'angleapical marginal de l'élytre fortement proéminent et pointu.

Rouge, couvert de pubescence jaune paille. Pronotum avec deux bandes discales brunes floues et peu apparentes. Élytres ornés de dessins brun foncé. Sur chaque élytre une bande transversale basilaire s'élargissant sensiblement en direction de la suture, une longue tache médiane latérale et une longue tache discale préapicale réunie latéralement à la tachemédiane, ainsi que quelques très petites taches circulaires. Moitié apicale

des tibias intermédiaires et quart apical des tibias postérieurs brun foncé. Antennes sans pubescence.

Long. : 8 mm 1/2 - 9 mm; larg. : 2 mm.

Type et paratype de Sikkim : Pedong, 1934, ex-coll. Овектнёк.

Trichohoplorana, n. gen.

Allongé. Antennes fines, deux fois plus longues que le corps, les premiers articles frangés en dessous de poils courts ; le scape long et claviforme, le troisième article aussi long que le quatrième, sensiblement plus long que le scape, le quatrième sensiblement plus long qu'un des articles suivants. Tubercules antennifères modérément saillants. Yeux grossièrement facettés et fortement échancrés. Front légèrement trapéziforme. Pronotum transverse, pourvu de deux fins sillons transversaux, un antérieur et un postérieur, d'une longue épine latérale mince et pointue et de deux hauts tubercules discaux. Elytres longs, un peu plus larges que le pronotum à sa plus grande largeur, légèrement rétrécis à partir de l'épaule, arrondis à l'apex, pourvus, chacun, de deux assez hauts tubercules discaux, un basilaire et un postbasilaire, surmontés de poils dressés. Tête non retractile. Saillie prosternale moins haute que les hanches et arquée. Saillie mésosternale légèrement inclinée vers l'avant. Métasternum de longueur norinale. Cavités coxales intermédiaires fermées. Pattes de longueur moyenne, les fémurs pédonculés, les tibias intermédiaires pourvus d'un faible sillon dorsal, les crochets divariqués. Tout le corps garni de courts poils dressés.

Type dureli Breun. Ce genre se place près du genre Acanthocinus Guér.

Trichohoplorana dureli, n. sp.

Lobes inférieurs des yeux deux fois et demie plus longs que les joues. Pronotum très densément et pen finement ponctué. Écusson quadrangulaire. Élytres peu densément et assez finement ponctués sur les deux tiers antérieurs, plus éparsément et plus finement sur le tiers apical.

Noir, couvert de pubescence jaune paille. La majeure partie du front et une large bande longitudinale sur l'écusson ainsi que de nombreuses très petites taches circulaires sur les élytres le long de la suture et le long du bord latéral, brun foncé. En plus sur chaque élytre trois grandes taches discales brun foncé, une prémédiane de forme irrégulière, une grande transversale postmédiane et une circulaire préapicale. Le scape et le tiers apical des articles antennaires trois à onze à pubescence d'un brun assez foncé.

Long.: 12 mm; larg.: 4 mm 1/2.

Type du Sikkim : Pedong, leg. L. Durel, ex-coll. Овектийк.